

comporte la décrépitude et l'impotence, le sagamo souriquois avait conservé une grande force physique. Il jouissait de toute la plénitude de ses facultés ; son jugement était sain, sa mémoire complète. L'organe de la vision, chez lui, était si parfait, qu'il voyait venir une chaloupe d'aussi loin qu'il était possible sans lunette d'approche. Au témoignage de Lescarbot, pas un Français n'avait aussi bonne vue que lui. C'est à cette puissance de vision que des Français, arrivant dans une barque à Port-Royal, durent de n'être pas coulés à fond par les gardiens de l'habitation Miquelet et la Taille dont il a déjà été fait mention.

Cinq années avant la mort de Membertou, un des chefs souriquois, nommé Panonias ou Panoniac, était allé trafiquer des marchandises du magasin de Port-Royal chez les Armouchiquois, cantonnés dans le port de Chouacouet, appelé aujourd'hui Saco. Ces barbares le firent mourir sans que l'on sache trop pourquoi. Ce crime eut lieu dans l'automne de 1606. Membertou résolut de tirer une vengeance éclatante de ces féroces ennemis de sa nation. Il dépêcha ses deux fils, Actaudin et Actaudinech, vers les peuplades alliées, afin de les inviter à prendre le chemin de la guerre dès le printemps suivant. Les Etchemins et les Montagnais de Tadoussac répondirent à l'appel. (1)

Ces derniers, sous le commandement d'Anadabijou, grand ami de Champlain depuis son voyage à Tadoussac en 1603, furent fidèles au rendez-vous qui avait été fixé à Port-Royal.

Cette guerre est restée célèbre dans les annales guerrières de ces peuples. Lescarbot a chanté dans un poème épique (2) l'odyssée de cette lutte presque homérique dont l'issue fut la défaite des Armouchiquois. Les chefs du côté des trois nations alliées étaient, à part Membertou et Anadabijou, Messamoet, ancien domestique du sieur de Grandmont (3) en France, et sagamo du port de la Hève,

(1) Le départ eut lieu le 29 juin 1607 et les Sauvages, 400 en nombre, ne revirent Port-Royal que le 10 août suivant.

(2) En voici l'intitulé :

La défaite des sauvages Armouchiquois par le sagamo Membertou et ses alliez sauvages, en Nouvelle-France, au mois de juillet dernier 1607. Où se peuvent recognoistre les ruses de guerre desdits Sauvages, leurs actes funèbres, les noms de plusieurs d'entre eux, et la manière de guérir leurs blessez.

—A Paris, chez Jérémie Perier, tenant sa boutique sur les petits degrez de la Grand-Salle du Palais. Avec permission.

\*. Petit in-8. Un feuillet pour titre et avis au lecteur et douze feuillets chiffrés. La pièce de vers qui suit les deux feuillets en prose, est signée *Lescarbot*.

3) Gouverneur de Bayonne.